

Défis émergents

Forts de leur réussite, les marchés émergents doivent s'adapter aux nouvelles réalités mondiales

DANS LE SILLAGE de la crise récente, une reprise à deux vitesses a déplacé la croissance économique mondiale des pays avancés vers les économies émergentes et en développement.

En 2010, tandis que le PIB des économies avancées augmentait en moyenne de 3 %, celui des pays émergents et en développement s'est accru de 7,2 %. Le FMI prévoit que cette évolution à deux vitesses se poursuivra cette année. La croissance des pays avancés devrait atteindre 2,5 % et celle des économies émergentes et en développement 6,5 %, avec en outre un bond de leur consommation. En termes absolus, la consommation de biens et services des pays émergents et en développement dépassera de 1.700 milliards de dollars celle de l'an dernier.

Naturellement, la forte croissance de ces pays augmente rapidement leur poids dans l'économie mondiale. Ils ont représenté près des deux tiers de la croissance totale de la production mondiale ces deux dernières années, contre un tiers pendant les années 60. Leur contribution au commerce mondial est aussi importante et en augmentation, même si les échanges des économies avancées sont presque deux fois supérieurs.

Cette place croissante des économies de marché émergentes s'inscrit dans une tendance à long terme. Dans chacune des cinq décennies précédentes, le taux de croissance des pays émergents et en développement a dépassé celui des économies avancées, parfois même de beaucoup. En conséquence, les économies émergentes et en développement étaient à l'origine à la fin de l'année

dernière de 48 % de la production mondiale (mesurée à parité de pouvoir d'achat en utilisant le taux de change auquel il faut convertir la monnaie d'un pays dans celle d'un autre pour acheter la même quantité de biens et de services dans les deux pays).

Cette tendance pourrait se poursuivre un certain temps (voir graphique). En effet, les conditions économiques globales dans les pays

émergents sont très favorables : déficits budgétaires plutôt bas, dette publique gérable, systèmes bancaires stables, faible chômage conjoncturel et forte dynamique de croissance. Par comparaison, beaucoup d'économies avancées ont de graves problèmes : importants déficits de l'État, lourde dette publique, problèmes du système bancaire, taux élevé de chômage et faible croissance. En outre, les changements structurels survenus récemment dans les économies émergentes renforcent les trois principaux facteurs de croissance : la population active augmente vite et les pays s'urbanisent, l'investissement s'accroît grâce à l'afflux de capitaux étrangers, enfin la productivité se développe à mesure que la production monte dans la chaîne de la valeur ajoutée. Si les tendances actuelles se poursuivent, la production mondiale annuelle va plus que doubler en vingt ans, passant de 78.000 milliards de dollars à 176.000 milliards (en monnaie d'aujourd'hui), dont 61.000 milliards de production supplémentaire viendront des économies émergentes et en développement, alors que la contribution des pays avancés sera d'environ 37.000 milliards.

Des changements majeurs dans l'économie mondiale

La forte croissance de la demande et de l'offre concerne des pays beaucoup plus peuplés que les pays avancés. Trois milliards de personnes vivent dans les seuls Brésil, Russie, Inde et Chine — les pays baptisés BRIC — contre un milliard dans les économies avancées. Si l'on fait le total des pays émergents et en développement, ils représentent 85 % de la population mondiale. Un grand nombre de personnes voient leur revenu augmenter rapidement, ce qui provoque des mouvements tectoniques dans des domaines essentiels de l'économie mondiale :

- **Produits alimentaires.** La demande mondiale de produits alimentaires augmente rapidement du fait que de nombreuses personnes bénéficient de revenus plus élevés, ce qui leur permet d'acheter davantage de produits nutritifs. La demande augmente pour les produits alimentaires de base et pour ceux à forte valeur ajoutée.

- **Produits de base non alimentaires.** La nécessité d'améliorer le logement et les transports et d'utiliser plus d'énergie exerce une pression à la hausse considérable sur les ressources non renouvelables comme le pétrole et les métaux :

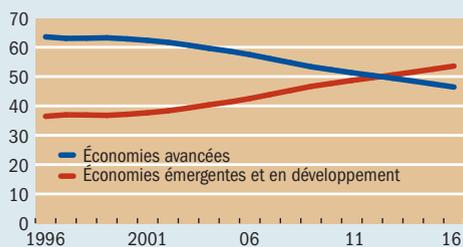


Min Zhu est Conseiller spécial du Directeur général du FMI.

Croisée des chemins

À partir de 2013, la part des économies émergentes et en développement dans le PIB mondial dépassera celle des économies avancées.

(pourcentage du PIB mondial, sur base PPA)



Source : FMI, base de données des *Perspectives de l'économie mondiale*.

ces dix dernières années, alors que la consommation mondiale de pétrole augmentait de 13,5 %, celle des marchés émergents s'est accrue de 39 % et leur part dans la consommation mondiale est passée du tiers à la moitié. Presque tout le surcroît de demande mondiale de cuivre, d'étain, de nickel, de plomb et de zinc est venu des grandes économies de marché émergentes. Au cours des cinq prochaines années par exemple, la part des marchés émergents dans la consommation mondiale de cuivre devrait bondir, passant d'un tiers seulement il y a dix ans aux trois quarts.

- **Flux de capitaux.** Bien que les pays émergents et en développement représentent presque la moitié du PIB mondial, ils détiennent seulement 19 % des actifs financiers du monde. Comme l'argent court après la croissance et les possibilités d'investissement, ces pays attirent les flux mondiaux de finance et de capitaux. Le déplacement de 1 % seulement des avoirs financiers des économies avancées vers les marchés émergents équivaut au flux actuel des investissements directs étrangers vers les marchés émergents. En fait, les flux de capitaux des États-Unis vers ces marchés sont passés d'une somme annualisée de 300 milliards de dollars en 2006-07 à un total estimé à 550 milliards en 2010, tandis que les entrées dans les économies avancées sont tombées de 900 milliards en 2006-07 à 600 milliards en 2010. Les fortes entrées de capitaux exercent une pression à la hausse sur la consommation et les prix des actifs dans les marchés émergents, et les risques s'accumulent dans leur secteur financier.

- **Structures de production.** Les structures mondiales de production manufacturière se modifient. Les économies de marché émergentes produisent davantage d'équipement de haute technologie et l'industrie à moindre contenu technologique se déplace de plus en plus vers les pays à faible revenu.

- **Commerce.** La structure mondiale des échanges va graviter vers les marchés émergents. La forte croissance des économies émergentes, sur le plan à la fois de la production et de la consommation intérieure, augmentera leurs échanges avec les économies avancées et, fait plus remarquable, leurs échanges réciproques.

- **Environnement.** Les atteintes à l'environnement s'aggravent. La pollution de l'air et de l'eau est visible et ses conséquences pourraient être catastrophiques si le monde ne diminue pas son empreinte carbonique.

Il faut de profonds changements

C'est seulement grâce à de profonds changements structurels dans les modèles de croissance, les politiques et les modes de vie que les économies émergentes pourront s'attaquer aux défis à long terme auxquels elles sont confrontées.

Les modèles de croissance fondés sur la demande des pays avancés ne seront plus adaptés aux marchés émergents. Ces derniers doivent donc abandonner ces modèles au profit d'une croissance engendrée de l'intérieur et tirée par l'offre, en adaptant en conséquence leurs politiques et en prêtant une attention particulière à l'offre. Les marchés émergents doivent adopter les démarches suivantes :

- Continuer d'augmenter la production agricole pour répondre à la demande accrue de nourriture. Il faudra pour cela non seulement soutenir l'investissement dans l'agriculture, mais aussi encourager la recherche et le développement afin de promouvoir l'innovation et la croissance de la productivité dans ce secteur.

- Prêter une attention particulière au secteur des services parce qu'il crée des emplois à un rythme soutenu. L'action des pouvoirs publics doit être axée sur l'ouverture des marchés à la concurrence, et non sur leur fermeture comme cela a été le cas dans beaucoup

de pays. En particulier, les gouvernements doivent éviter de trop protéger les petites entreprises aux dépens des consommateurs. En outre, ils doivent démanteler les monopoles pour que tous ceux qui veulent entrer sur un marché puissent le faire, ce qui stimulerait l'efficacité et diminuerait les pressions sur les prix.

- Investir massivement pour éliminer les goulets d'étranglement. Pour les gouvernements, cela implique d'investir dans l'infrastructure, surtout dans les transports et l'énergie, et de garantir l'entrée et la sortie des entreprises sur tous les marchés afin que les entreprises puissent profiter des occasions. Cela implique aussi d'éduquer et de former les travailleurs pour utiliser plus efficacement les capitaux et accroître le revenu des ménages. Les investissements dans l'application des technologies anciennes et nouvelles contribueront aussi à développer la productivité.

La stabilité macroéconomique est essentielle pour que les autres mesures fonctionnent efficacement. *Les marchés émergents doivent donc mettre en place des solides amortisseurs budgétaires, financiers et extérieurs ainsi que des politiques macrofinancières judicieuses.* Ils doivent aussi continuer à améliorer leurs institutions pour pouvoir concevoir et appliquer de meilleures politiques.

Deux domaines sont cruciaux pour l'avenir des marchés émergents : l'édification de systèmes viables de pension et de santé et la réforme du système financier. À cause de la croissance démographique, les systèmes de retraite dans la plupart des marchés émergents vont imposer une charge excessive à la prochaine génération ou, si l'on diminue les prestations, faire retomber dans la pauvreté d'importants segments de la population. De même, de profondes réformes sont nécessaires pour élargir l'accès à des soins de meilleure qualité. Les économies avancées offrent des exemples réussis et manqués de réforme des pensions et des soins médicaux; les marchés émergents doivent, en s'inspirant des réussites, concevoir des systèmes qui leur conviennent.

Les marchés émergents doivent aussi réformer leur système financier, qui est au centre de l'activité économique, en orientant l'épargne vers l'investissement, pilier de la croissance. Les institutions financières jouent un autre rôle important en facilitant les flux de capitaux étrangers, qui devraient rester importants à moyen terme en raison des bonnes possibilités de croissance dans les marchés émergents. Des réformes s'imposent pour mettre le secteur financier au service de l'économie et non l'inverse, et éviter de mutualiser les pertes alors que les gains sont privatisés.

Dernière tâche, peut-être la plus essentielle, les marchés émergents *doivent favoriser un mode de vie plus respectueux de la terre et de ses ressources finies.* Les hommes doivent par exemple utiliser moins d'énergie, l'utiliser de façon plus efficace et la produire plus proprement. Il nous faut aussi surveiller davantage ce que nous consommons et notre façon de consommer. Il est très difficile de changer ces comportements, mais les gouvernements peuvent créer les incitations nécessaires en fixant judicieusement le prix du carbone, en incluant le coût environnemental de nos activités dans la comptabilité publique et en intégrant la valeur véritable des écosystèmes dans le calcul de la richesse nationale.

Pour la plupart des pays émergents et en développement, ces deux dernières années ont été bénéfiques et l'avenir s'annonce favorable, mais cette période faste ne durera peut-être pas. C'est même probable si les défis que j'ai énoncés ne sont pas jugés prioritaires et traités d'une façon satisfaisante. L'histoire moderne nous donne assez d'exemples de paralysie politique, suivie d'années et de décennies perdues, pour nous faire réfléchir. ■